

LE VRAI CANARD

JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 170, NOTRE-DAME.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

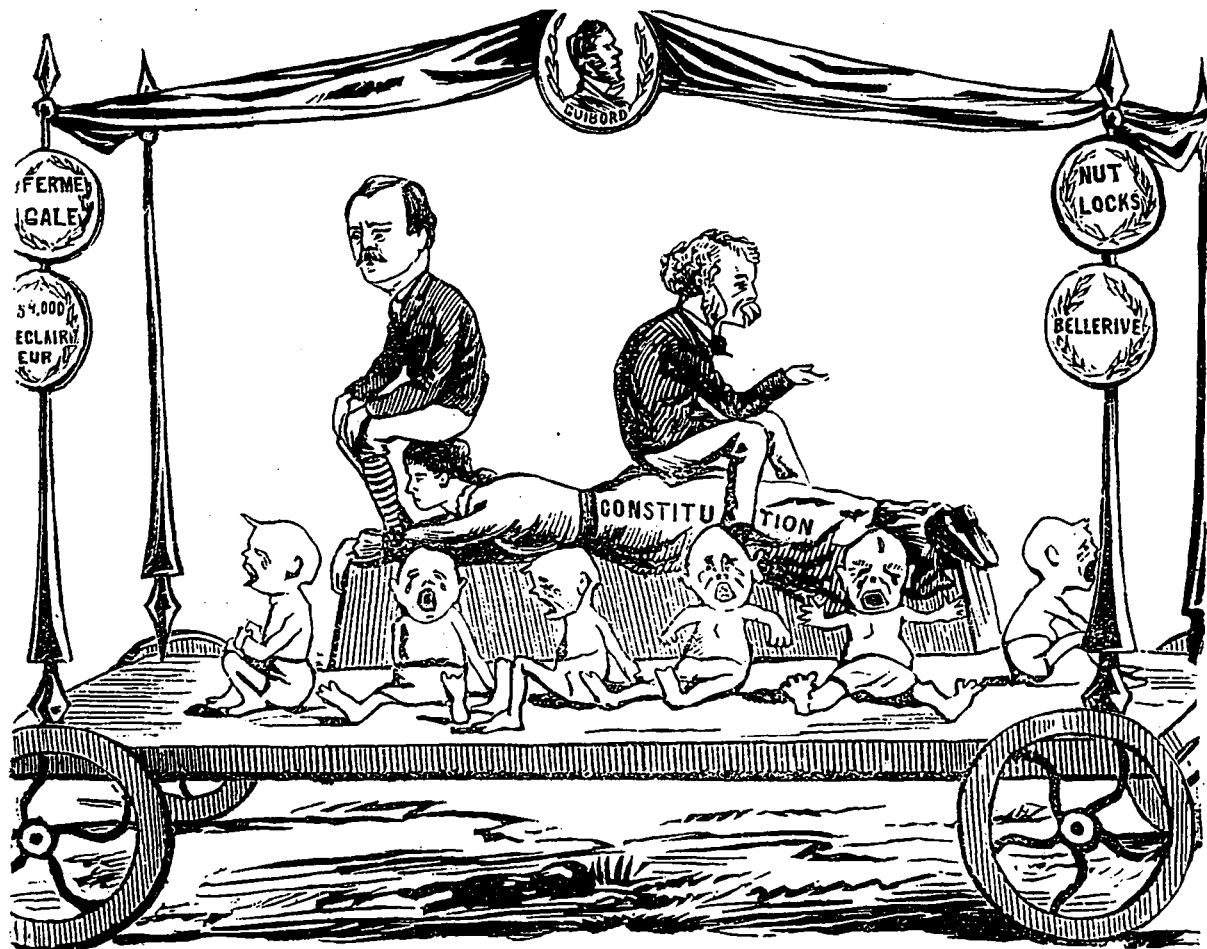
VOL I. No. 38.

MONTREAL, 8 MAI 1880.

1 CENT LE NUMERO.

H. BERTHELOT & CIE.,

Editeurs-Propriétaires.



CHAR ALLEGORIQUE DES ROUGES

Dans la grande procession de la St. Jean Baptiste à Québec, le 24 Juin prochain.

FEUILLETON.

Les Mystères de Montréal

ROMAN DE MŒURS

PAR M. LADEBAUCHE

(Suite.)

Cléophas et Ti Pite se la coulerent douce pendant cinq ou six jours, en attendant les ordres de leur maître.

Le comte était reparti pour St. Jérôme où il posa en minéralogiste et en géoliste experts.

Il fit connaissance avec les notables de l'endroit et eut avec eux des relations les plus agréables.

Trois mois après la mort du vicomte, il fit une excursion dans les environs du village. Sur une terre qui paraissait improductive, il découvrit du minerai de fer, des marcassites, des pyrites de cuivre et des veines d'argent.

Il expliqua aux villageois comment les Laurentides appartenait à la formation secondaire et qu'elles devaient contenir des mines de charbon et d'anthracite aussi riches que celles de Newcastle. Bouctouche sema l'argent sur ses pas et ne tarda pas à jouir de la plus haute considération dans le village.

Caraquette qui était en pension à l'Hôtel Beaulieu observait tous les mouvements du comte.

Il ne desserra pas les dents sur le but de son voyage à St. Jérôme.

Sauf la rencontre qu'il eut avec le comte de Bouctouche dans la buvette de l'Hôtel, il n'attira aucunement sur lui l'attention des gens de St. Jérôme. Il passait pour un Montréalais en villégiature, amateur de la chasse et de la pêche.

Il avait soin d'éviter le comte dans toutes ses promenades.

Comme exécuteur testamentaire de St. Simon, il faisait toucher tous les mois au comte de Bouctouche des sommes considérables. Il ne pouvait couper les vivres à son ennemi que lorsqu'il aurait la preuve légale de la mort du vicomte.

Laissons maintenant Caraquette à St. Jérôme et retournons à Montréal.

Cléophas était méconnaissable

dans le nouvel habillement que lui avait payé Bouctouche.

Il menait la vie à grandes guides. Il ne manquait jamais une course au Parc Lépine où il était un des plus forts piliers de la roue de Fortune de Baptiste. Ses palettes étaient toujours chanceuses et il réalisait dans sa journée des sommes assez rondes.

Il avait souvent occasion de rencontrer le père Sansfaçon dont le stand n'était pas loin de l'Hôtel Rasco. Cinq ou six fois par jour il invitait le bonhomme à faire un coup de dé pour la traite dans les auberges en face du Marché Bonsecours.

Un jour Cléophas reçut une dépêche du comte de Bouctouche lui disant de partir le soir même pour Ste. Thérèse avec le petit